



# UNE ÈRE NOUVELLE

RAPPORT ANNUEL  
2020-2021



Fédération  
culturelle  
canadienne-  
française

## LA FCCF, L'UNIQUE PORTE-VOIX NATIONAL DE L'ÉCOSYSTÈME ARTISTIQUE ET CULTUREL FRANCOPHONE CANADIEN ET ACADIEN

---

Pour porter la voix du secteur jusqu'aux plus hautes sphères au pays, la FCCF peut compter sur le dynamisme de son écosystème :

- La vision et les orientations d'un conseil d'administration impliqué et d'une direction générale visionnaire, et le travail assidu et rigoureux de l'équipe du bureau national de la FCCF. La Fédération s'est enrichie de nouveaux talents en 2020. Elle compte désormais sur une équipe de 12 personnes pour remplir de manière optimale la mission qui lui est confiée et mener à bien ses projets d'envergure nationale.
- Un réseau dynamique de 22 membres provinciaux, territoriaux et nationaux engagés, représentant un écosystème riche et diversifié qui fournit des services culturels essentiels sur le terrain de la francophonie en milieu minoritaire au Canada. Ces gens de cœur et d'action se dévouent dans leurs milieux pour faire rayonner les arts et la culture et en assurer l'accès à nos citoyennes et citoyens.
- Des partenaires dans le domaine des arts et de la culture, mais aussi dans l'espace politique, le secteur de l'éducation et le grand réseau communautaire de la francophonie canadienne et acadienne.

Le secteur des arts et de la culture en francophonie canadienne et acadienne, sans compter le Québec, emploie plus de 26 000 personnes et génère plus de 1,16 milliard de dollars annuellement, ce qui en fait un pilier important du développement socio-économique de nos communautés.

---

## SOMMAIRE

---

**2** LA FCCF, L'UNIQUE  
PORTE-VOIX NATIONAL  
DE L'ÉCOSYSTÈME  
ARTISTIQUE ET  
CULTUREL  
FRANCOPHONE  
CANADIEN ET ACADIEN

**4** MOT DE LA  
PRÉSIDENTE

**5** MOT DE LA  
DIRECTION  
GÉNÉRALE

---

**6** AXE 1  
POSITIONNEMENT  
POLITIQUE

**14** FOCUS 1  
POSITIONNEMENT  
POLITIQUE : LA  
CULTURE COMME  
VALEUR REFUGE

**18** AXE 2  
CONCERTATION  
ET MOBILISATION  
DU RÉSEAU

**20** FOCUS 2  
« CE QUE L'ON  
SÈME », LE TOUT  
PREMIER FORUM  
VIRTUEL DE LA  
FCCF

**22** AXE 3  
DÉVELOPPEMENT  
ET INNOVATION

**26** FOCUS 3  
LA RUCHÉE –  
LABORATOIRE  
D'ÉDUCATION  
ARTISTIQUE

---

**30** NOTRE RÉSEAU  
NATIONAL  
DE MEMBRES

**33** NOS  
PARTENAIRES

**34** REMERCIEMENTS

---

**34** NOTRE  
GOUVERNANCE

**35** L'ÉQUIPE  
DU BUREAU  
NATIONAL



## MOT DE LA PRÉSIDENTE

### Une année de défis et d'opportunités sans précédent pour les arts et la culture

Le secteur des arts et de la culture – et en premier lieu en francophonie minoritaire – a été l'un des plus éprouvés par la crise, et il continue de l'être. Dans cette période sombre pour notre écosystème, on a pourtant vu poindre une lueur d'espoir. Bien plus qu'une simple source de divertissement, les arts et la culture s'affirment désormais comme une valeur refuge, essentielle à la santé et au bien-être. D'un bout à l'autre du Canada, les gouvernements et la population ont pris conscience de l'importance de notre secteur pour le mieux-être, à petite et à grande échelle. C'est d'autant plus vrai en francophonie canadienne et acadienne, où nous jouons un rôle crucial pour garder vivantes nos communautés.

#### La Loi sur les langues officielles comme levier de solidarité et d'inclusion

Les arts et la culture sont essentiels à une société inclusive, riche et diversifiée. Encouragée par la détermination du gouvernement fédéral à revisiter la Loi sur les langues officielles, la FCCF a résolu d'y faire reconnaître la culture comme un élément indissociable de la langue, auquel les communautés francophones doivent avoir accès de plein droit.

Nous le savons, la francophonie canadienne et acadienne est, d'abord et avant tout, un projet culturel. La pandémie a mis en lumière la nécessité de graver, dans la mission de l'ensemble des institutions fédérales, la volonté explicite de soutenir notre développement et de mettre en place des mesures positives qui tiennent compte de notre spécificité, de nos besoins, de notre réalité et de notre droit d'accès à notre culture en langue française, partout au Canada.

#### Discours du trône : une intention politique renouvelée sur la réalité particulière du français

Le dernier discours du Trône a démontré de manière éclatante que la FCCF et ses partenaires ont été entendus. Pour la première fois, dans ce discours, la gouverneure générale a nommé les arts et la culture et souligné l'importance de leur apport à la société



Stéphane Martin/Studio M

canadienne. Elle a reconnu noir sur blanc la réalité particulière du français au Canada et en contexte nord-américain. Ce signal fort propulsera nos actions et promet d'être extrêmement bénéfique pour notre secteur.

Cet appui ouvert et officiel est la preuve irréfutable de la qualité du travail effectué. Nous avons agi avec audace, pertinence et rigueur pendant la pandémie. Nous avons saisi toutes les opportunités (nous en avons même parfois créé) pour mettre en valeur, documenter et défendre notre écosystème. Nous sommes désormais sur une nouvelle lancée, animés de projets d'une plus grande envergure que jamais.

#### Un travail d'équipe qui a porté ses fruits

Je félicite notre directrice générale, Marie-Christine Morin, et tous les membres de l'équipe, qui ont consenti des efforts soutenus et remarquables pendant cette année. Ils ont relevé ce défi inédit avec brio et continuent de le faire. Je souligne aussi l'engagement et la détermination des membres du conseil d'administration, qui ont déployé toute leur expérience et leur créativité au profit de la vision stratégique de la FCCF, pour la guider dans la bonne direction.

Cette année, au Canada, nous sommes passés de la valeur individuelle du divertissement à la valeur collective des arts et de la culture, et c'est largement grâce à la FCCF, à ses partenaires et à tous les acteurs et actrices du milieu. Nous pouvons être très fiers du travail accompli!

**Martin Thériège**  
*Président*

# MOT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

## Propulser nos actions dans l'urgence

Personne n'avait imaginé l'ampleur que prendrait cette crise pandémique. Un temps d'arrêt forcé, une sorte de brouillard opaque a enveloppé la planète. Nous étions là, sans beaucoup de repères, cherchant les éclaircies et les rais de lumière entre les panneaux de plexiglas.

Pour se diriger efficacement dans ce brouillard, il fallait se fixer des objectifs relativement proches de nous. Rapidement, la FCCF a voulu comprendre les impacts de cette crise sur ses membres, sur les membres de ses membres, sur l'écosystème des arts et de la culture en francophonie canadienne et acadienne. On s'est donc branchés sur notre réseau. On a collé l'oreille au sol pour mieux saisir ce qui se passait partout au pays. On a voulu comprendre et décrire avec justesse les défis, et surtout les besoins, des organisations et des artistes, pour faciliter l'accès des joueurs et des joueuses de notre écosystème aux fonds d'aide et d'urgence distribués par le gouvernement fédéral.

Avec notre planification stratégique, renouvelée l'an dernier, nous avons les balises nécessaires pour ne pas nous perdre en route. Soucieux de faire partie de la solution pour appuyer un pays fragilisé, nous avons embauché plusieurs collaborateurs et collaboratrices qui ont réfléchi, développé et créé. Nous avons élargi nos capacités de recherche et approfondi nos argumentaires. Nous avons renforcé le potentiel mobilisateur de notre organisme, autant sur les plans sectoriel qu'intersectoriel : d'une part, nous avons formé la Table sur l'avenir des arts (TADA!) avec nos homologues québécois, et d'autre part, nous avons poursuivi nos actions en éducation avec la suite solide de PassepART et l'envol de La ruchée. Grâce à ces projets, la FCCF a pris une vitesse de croisière inégalée jusqu'ici.

Des dossiers majeurs nous attendaient sur la route : le renouvellement de licence de Radio-Canada/CBC, la révision de la Loi sur la radiodiffusion, la modernisation de la Loi sur les langues officielles et la réforme de la Loi sur le droit d'auteur. Du jamais vu, à un moment où les enjeux n'ont jamais été aussi importants. Notre travail se poursuit, puisque cet agenda législatif costaud, dont les



Marie-Christine Morin

retombées sont cruciales pour la souveraineté culturelle au pays, n'en est qu'à ses débuts. La FCCF est bien campée dans son rôle de porte-voix et dans son expertise. Cela ne peut qu'être encourageant et structurant pour la suite.

La FCCF ne s'est pas réinventée au cours de la dernière année. Elle a plutôt continué à faire ce qu'elle fait le mieux : écouter, rebondir et s'adapter. Tout en gardant espoir dans un lendemain de pandémie, tout en gardant vivant notre rêve de se retrouver enfin au théâtre, en concert, au cinéma, en galerie ou à un salon du livre, nous avons cherché à donner le meilleur de nous-mêmes. Nous nous sommes engagés à décrire les effets de cette crise sur le milieu des arts et de la culture en francophonie canadienne et acadienne, et à proposer les pistes de solutions.

Merci à mon équipe en or du bureau national. Merci aux membres de la FCCF et à tous les intervenants et intervenantes des domaines artistiques, culturels et de l'éducation avec qui nous avons collaboré cette année. Je salue la générosité de vos interventions. Ces conversations, ces échanges, et parfois même ces cris du cœur nous ont permis de mieux comprendre, de mieux raconter, de mieux faire valoir l'apport essentiel des arts et de la culture dans l'espace francophone à travers le pays. Merci à nos partenaires de leur écoute sensible et de leur agilité remarquable à répondre aux besoins exprimés par le secteur. C'est grâce à vous que nous avons réussi à propulser nos actions dans cette situation d'urgence.

Je nous souhaite d'être bientôt réunis pour célébrer ensemble les succès, les apprentissages et le travail soutenu de chacun et chacune d'entre nous. Ce sera avec bienveillance et un courage renouvelé que nous entamerons la suite de notre action commune, et que nous mesurerons la distance parcourue et l'altitude que nous aurons réussi à prendre.

À bientôt,

**Marie-Christine Morin**  
*Directrice générale*

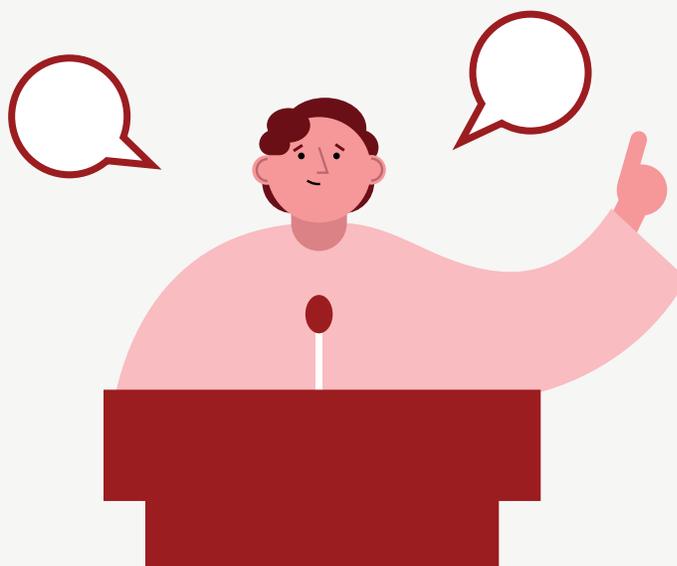
## POSITIONNEMENT POLITIQUE

Assurer une voix politique forte et crédible au milieu des arts et de la culture de la francophonie canadienne et acadienne, et obtenir la reconnaissance et les appuis nécessaires des différents paliers de gouvernement ainsi que des organismes communautaires, à la grandeur du pays : tel est l'objectif qui oriente le travail de positionnement politique mené par la FCCF.

Nos travaux misent d'abord sur des échanges fructueux avec de nombreux acteurs et actrices politiques au gouvernement fédéral dont, au premier rang, le ministre du Patrimoine canadien, Steven Guilbeault, la ministre responsable des Langues officielles, Mélanie Joly, et les institutions fédérales signataires de l'[Entente de collaboration](#)<sup>1</sup>. Les dossiers prioritaires sur lesquels nous avons agi dans la dernière année nous ont également mis en interface avec d'autres ministères et agences clés du gouvernement, dont le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), Affaires mondiales Canada et le ministère de l'Emploi et du Développement social.

D'un point de vue sectoriel en arts et culture, la FCCF s'est rapprochée encore davantage de son réseau en temps de pandémie, en plus de travailler de manière étroite avec ses homologues au niveau national sur les formes d'aide d'urgence nécessaires, sur la radiodiffusion et sur le droit d'auteur, parmi d'autres thèmes importants. En tant que partie prenante également du réseau de la francophonie canadienne, la FCCF, sous l'égide de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) et dans le cadre de ses travaux d'envergure en éducation, a mis la main à la pâte dans les dossiers cruciaux de la réforme envisagée des langues officielles et de la modernisation attendue de la Loi. Les élus et élues politiques de tous les partis, les gens des médias et les influenceurs et influenceuses d'opinion s'ajoutent à cette liste imposante de partenaires, auprès desquels la FCCF accomplit un travail de tous les instants pour réaliser son mandat et arriver à ses fins.

Malgré les défis importants soulevés par la pandémie dans la dernière année, face à la plus grande épreuve rencontrée jusqu'ici par son secteur, la FCCF n'a fait que marquer des points qui comptent maintenant et pour la suite des choses. Notre organisme avait repris son envol, et il a continué de prendre de l'ampleur. Grâce à notre capacité décuplée, nous avons pu nous engager à fond dans l'action politique sur plusieurs fronts importants à la fois, en plus de réussir à positionner les besoins de notre écosystème de manière efficace.



<sup>1</sup> L'[Entente de collaboration pour le développement des arts et de la culture des communautés francophones en situation minoritaire du Canada 2018-2023](#), coprésidée par Patrimoine canadien et la FCCF, engage les institutions signataires suivantes : le Conseil des arts du Canada, la Société Radio-Canada, l'Office national du film, Téléfilm Canada et le Centre national des arts.

## Accès de notre écosystème au financement d'urgence en temps de pandémie et cheminement vers l'équité

Dès les premiers instants de la pandémie, la FCCF s'est assurée que ses membres et, de façon plus globale, l'ensemble des personnes, structures et organismes du secteur artistique et culturel francophone canadien et acadien soient pris en compte par les mesures de soutien pensées et mobilisées par le gouvernement fédéral.

Un lien étroit de collaboration s'est rapidement établi entre la Fédération, forte de son positionnement politique exemplaire, et l'équipe du ministre du Patrimoine canadien, Steven Guilbeault. Dès le 1<sup>er</sup> avril 2020, la Fédération conviait ses membres à une réunion virtuelle toute spéciale avec le ministre et la secrétaire parlementaire Julie Dabrusin, afin de leur parler directement des impacts de la COVID-19 sur les arts et la culture de notre francophonie en milieu minoritaire.

Le gouvernement fédéral s'était alors engagé à apporter son soutien au secteur. Il était donc essentiel pour la FCCF de le brancher aussi sur les enjeux et besoins spécifiques à nos milieux, en même temps que de connecter ses membres aux informations de l'heure, notamment sur les mesures d'aide accessibles. Plus encore, la FCCF a employé une grande partie de son énergie à anticiper tous les profils susceptibles d'être exclus des critères relatifs à l'aide financière fédérale et à les mettre en lumière. Il fallait arriver à décrire la faiblesse de notre accès aux mesures d'aide en même temps que d'en identifier les raisons. Pour ce faire, la FCCF est fière d'avoir pu compter sur la pleine collaboration de son réseau et sur sa disposition à partager des données pertinentes, probantes et déterminantes pour y voir plus clair.

Grâce à ces données essentielles, la Fédération culturelle a pu dresser un portrait plus fidèle et plus complet du financement de l'écosystème artistique et culturel en francophonie canadienne et acadienne. Nous avons pu démontrer nos défis d'accès pour engager le gouvernement dans un travail de solution et articuler les besoins prioritaires de notre secteur en francophonie, pendant et après la pandémie. L'argumentaire de la FCCF a été entendu tant du côté de Patrimoine canadien que de la ministre responsable des Langues officielles, à savoir qu'il faut renforcer l'application systématique d'une lentille d'analyse spécifique aux enjeux et aux caractéristiques des communautés francophones en situation minoritaire dans l'ensemble de l'appareil gouvernemental, depuis le design des programmes de financement jusqu'au choix des canaux par lesquels faire transiter des fonds d'aide d'urgence.

Voilà un exemple concret de la valeur qu'a su apporter la Fédération culturelle au cours d'une année plus exigeante et plus critique que toutes les précédentes. Ce positionnement fort lui a valu entre autres des accolades du ministre Guilbeault lors d'une réunion virtuelle tenue en octobre 2020 avec les cadres de la FCCF. Il a souligné le « travail essentiel que fait la FCCF et le rôle unique qu'elle joue pour l'écosystème en milieu francophone minoritaire ». Lors de ce même échange, le ministre a appuyé la demande centrale de la Fédération culturelle visant à faire cheminer cet écosystème vers l'équité de financement, de manière progressive (voir *Focus 1 – La culture comme valeur refuge*, pages 14-17). La FCCF a également été en contact soutenu avec l'équipe de la ministre Joly et les responsables de Patrimoine canadien en matière de langues officielles, afin de s'assurer que les besoins de la francophonie en arts et culture en temps de pandémie soient aussi pris en compte dans les enveloppes fédérales de financement d'urgence visant notre secteur.



## Projet de loi C-10 modifiant la Loi sur la radiodiffusion : l'avancée d'un dossier fondamental pour le secteur

Le dépôt du projet de loi C-10 modifiant la *Loi sur la radiodiffusion* était fort attendu depuis le rapport *L'avenir des communications au Canada : le temps d'agir*, dit rapport Yale, dévoilé en janvier 2020. C'est donc avec soulagement que le secteur a accueilli le dépôt du projet de loi C-10 à la Chambre des communes.

Le 1<sup>er</sup> février 2021, la [Fédération était invitée à présenter les éléments de sa position en regard de la francophonie canadienne et acadienne](#) devant le Comité permanent du patrimoine canadien de la Chambre des communes. En plus de veiller à avancer la formulation de libellés précis pour arriver à ses fins, la Fédération culturelle indiquait quatre objectifs prioritaires :

- Faire en sorte que la politique canadienne de radiodiffusion tienne compte de la situation particulière des communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM), des défis et des enjeux propres au contexte linguistique minoritaire francophone, à même les objectifs actualisés du cadre législatif canadien en matière de radiodiffusion.
- Préciser la mission du CRTC pour tenir compte des besoins et des réalités spécifiques des communautés de langue officielle en situation minoritaire.
- Renforcer les objectifs concernant le contenu original en langue française pour tenir compte de la situation particulière du français au pays.
- Assurer un encadrement des entreprises de distribution en ligne afin que le CRTC puisse émettre des ordonnances de distribution obligatoire à leur égard et pour certifier une part équitable de contenu canadien.

Lors de sa comparution, la FCCF a aussi fait valoir son travail de collaboration agile dans ce dossier avec son réseau, notamment avec la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada et la Coalition pour la diversité des expressions culturelles (CDEC), ainsi qu'avec ses homologues anglophones au Québec. Cela lui a permis d'avancer des éléments de positionnement faisant l'objet d'un consensus plus

large, ce qui laisse entre autres espérer que l'on puisse cheminer ensemble de manière sûre pour faire aboutir les promesses d'une plus grande équité dans le système de radiodiffusion au Canada.

Forte d'un travail rigoureux d'analyse et de réflexion de son équipe, renforcé par les conseils de ressources spécialisées à l'externe, la Fédération culturelle a réussi à se positionner de manière efficace dans ce dossier pour avancer des principes et des amendements prioritaires pour l'écosystème des arts et de la culture de la francophonie canadienne et acadienne.

## Renouvellement des licences de CBC/Radio-Canada : un processus exigeant qui fait ressortir l'importance d'accroître le reflet de nos communautés à l'antenne nationale

Un peu moins d'un an après le dépôt de son mémoire auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, la [Fédération culturelle canadienne-française a comparu fin janvier 2021 pour le renouvellement des licences de CBC/Radio-Canada](#), en réponse à l'avis de consultation de radiodiffusion CRTC 2019-379.

Compte tenu de son rôle essentiel vis-à-vis des communautés de langue officielle en situation minoritaire, la FCCF a entre autres recommandé ce qui suit à Radio-Canada :

- Développer un plan d'action précis à l'endroit des communautés francophones en situation minoritaire pour placer *notre* auditoire au cœur de ses décisions et de ses actions<sup>2</sup>. Ce plan doit être codéveloppé avec nos organismes pour miser pleinement sur les expertises en place. Nous pourrions ainsi trouver un terrain commun, et nous entendre sur les cibles à atteindre et sur la manière de mesurer le rendement.
- Recueillir, analyser et fournir des données fiables et précises concernant les communautés francophones en situation minoritaire de manière continue, sur la base desquelles opérer la planification et la prise de décisions.
- Se doter d'un outil d'analyse différenciée francophone (ADF)<sup>3</sup>, mieux connu sous le vocable de «lentille francophone», afin d'évaluer

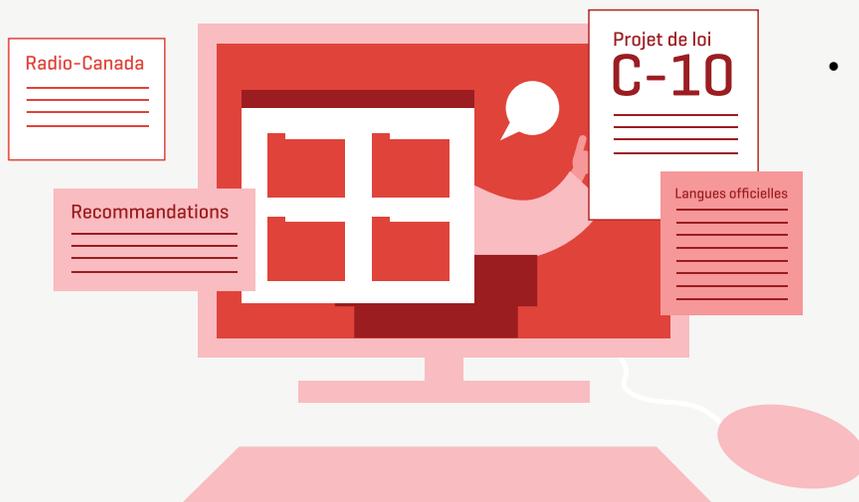
<sup>2</sup> Allusion au titre du mémoire supplémentaire de Radio-Canada, *Placer les auditoires au cœur de nos décisions et de nos actions*, novembre 2019.

<sup>3</sup> *Gouvernance communautaire et innovation au sein de la francophonie néobrunswickoise et ontarienne*, Linda Cardinal et Éric Forgues, PUL, décembre 2014, 294 pages.

l'incidence de ses programmes, de ses politiques et de ses décisions sur la vitalité de notre francophonie en milieu minoritaire.

- En ce qui concerne ses conditions de licences, la Fédération a demandé au Conseil de préserver l'esprit et la contraignabilité des mesures prévues dans les conditions de licences actuelles de Radio-Canada. Elle a aussi suggéré de les étendre aux volets numériques qui sont en croissance et qui prendront de plus en plus d'ampleur dans sa programmation.
- La FCCF considère par ailleurs que CBC/Radio-Canada doit faire plus et mieux pour encourager la production de contenu original en français par des producteurs indépendants issus de la francophonie canadienne et acadienne. La Fédération culturelle demande ainsi au diffuseur public national de consacrer au moins 9 % des dépenses totales liées aux émissions indépendantes à des producteurs indépendants hors Québec.

La FCCF ne sera pas seule à défendre l'importance, pour cette institution phare, de tenir compte pleinement de nos communautés francophones en situation minoritaire partout au pays dans l'exercice de son mandat. En effet, les intentions politiques annoncées avec la réforme des langues officielles de la ministre Mélanie Joly nous donnent raison. Tout indique que le rôle et la mission que joue Radio-Canada envers nos communautés seront renforcés. Par souci de cohérence, la FCCF entend appuyer avec vigueur l'octroi de ressources suffisantes à la société d'État.



## Budget fédéral 2021 : positionner les besoins de nos organismes vers la reprise et la relance

En raison de la pandémie, le gouvernement fédéral a présenté, au lieu d'un budget, un Portrait économique et budgétaire, diffusé au mois de juillet 2020. Il a été suivi d'un Énoncé économique quelques semaines plus tard, à l'automne 2020, qui prévoyait un fonds de stabilisation pour le secteur des arts et de la culture totalisant 181,5 millions de dollars, en complément à l'aide d'urgence initiale de 500 millions de dollars consentie au début de la pandémie.

Du côté de la FCCF, l'exercice consistant à formuler des recommandations pour le soutien financier de notre écosystème artistique et culturel s'est effectué en deux temps. D'abord en août 2020, avec le [dépôt d'un premier mémoire prébudgétaire](#) au comité permanent des Finances, ensuite en février 2021, dans une [version resserrée et mieux ciblée](#) en fonction du contexte en évolution. C'est ainsi que la Fédération culturelle a choisi de concentrer sa demande d'appui sur les trois recommandations suivantes :

- Que le gouvernement maintienne les programmes de soutien du revenu jusqu'à trois mois après la levée complète des restrictions gouvernementales en matière de rassemblements, soit la Prestation canadienne de relance économique (PCRE), la Subvention salariale d'urgence du Canada (SSUC) et la Subvention d'urgence du Canada pour le loyer (SUCL).
- Que le gouvernement mette en place des programmes de microfinancement administrés par la FCCF afin de rejoindre les membres de l'écosystème artistique et culturel en francophonie canadienne et acadienne.
- Que le gouvernement investisse 5 millions de dollars par année durant trois ans, soit 15 millions de dollars au total, pour couvrir à la fois un fonds annuel de projets de 2 millions de dollars par année, ainsi qu'un fonds additionnel de 3 millions de dollars par année. Ce dernier fonds permettra le déploiement de cinquante agents et agentes numériques en région auprès des organismes culturels et artistiques des communautés francophones en situation minoritaire.

Le contexte de la pandémie teinte inévitablement les recommandations de ce mémoire qui a, entre autres ambitions, celle d'assurer la stabilité du milieu artistique et culturel, et de favoriser son accès aux mesures d'aide du gouvernement pour une reprise et une relance efficaces du secteur. Dans sa demande, la FCCF a priorisé la viabilité des organisations artistiques et culturelles qui offrent un service essentiel d'accès à notre culture partout au pays. Il a aussi mis l'accent sur l'accélération du virage numérique de ces organisations, dans un contexte où ces solutions sont incontournables. Les organismes doivent ainsi avoir les moyens et les capacités d'adapter leurs activités pour pouvoir continuer à fonctionner en temps de COVID-19 et après.

### **Inclure la culture dans une loi modernisée sur les langues officielles**

Initialement annoncée pour l'année 2020, la modernisation de la *Loi sur les langues officielles* (LLO) aura aussi souffert d'un report en raison de la pandémie. Ce projet, qui a pour ambition de consacrer une égalité réelle de statut et d'usage du français et de l'anglais, a fait un grand pas en avant le 19 février 2021, avec le dévoilement par la ministre Mélanie Joly d'un document de réforme des langues officielles.

La FCCF a chaudement applaudi ce recadrage stratégique en matière de langues officielles et l'expression d'une intention politique renouvelée et forte pour les communautés francophones au pays comme pour les arts et la culture. Le document de réforme énonce en effet des intentions claires qui reconnaissent pleinement et consacrent l'apport essentiel des arts et de la culture en tant que vecteur de la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

« C'est une éclatante victoire pour la FCCF et ses membres qui ont participé et contribué de manière active à l'ensemble du processus de consultation ayant mené à cette réforme », a déclaré Marie-Christine Morin, directrice générale de la FCCF, dans un communiqué émis par la Fédération à la suite de la publication du document de réforme de la LLO. « La culture est indissociable de la langue, et il faut miser sur l'accès aux contenus culturels partout au pays en plus de participer de plain-pied à sa création et à sa diffusion. Cette réforme nous donne raison, et nous fournit des moyens

concrets pour cheminer sur le plan d'un développement culturel durable », a-t-elle ajouté.

La reconnaissance du secteur des arts et de la culture comme moteur de vitalité essentiel des communautés francophones en situation minoritaire est un signal très encourageant, et la Fédération œuvre maintenant pour que l'importance d'avoir accès à sa culture se reflète également dans le préambule et les parties IV et VII de la LLO.

Autre fait saillant dans ce dossier : le document de réforme consacre le rôle crucial que joue CBC/Radio-Canada en tant qu'institution culturelle centrale dans la protection et la promotion des langues officielles, et présente comme essentiel son engagement à refléter la minorité francophone dans sa programmation.

### **Entente de collaboration : une mécanique de travail au service des solutions**

Bien que la pandémie ait occasionné le report de plusieurs rencontres liées à la mise en œuvre de l'Entente de collaboration, des progrès ont été accomplis du côté des outils mis au service du travail des partenaires. Pour mieux préparer le terrain en vue des échanges entre les signataires de l'Entente qui ont eu lieu en octobre 2020, un rapport de mi-parcours a été produit et un gabarit de rapport de résultats a été fourni aux coprésidences des groupes de travail. Ils ont ainsi pu rapporter les résultats de leurs travaux en cours et les mettre en valeur en plus d'allumer de nouveaux terrains de collaboration.

Le travail assidu de la FCCF et de l'équipe de la Direction des relations interministérielles de Patrimoine canadien s'est poursuivi dans une ambiance de collégialité, avec le souci constant d'adopter des pratiques exemplaires. Le haut niveau et la qualité des échanges lors des rencontres des groupes de travail, des coprésidences et des signataires en témoignent. Ce fut l'occasion pour les chefs des institutions culturelles canadiennes de se réunir et de réaffirmer leur volonté commune d'appuyer le développement des arts et de la culture en francophonie canadienne et acadienne. Les défis importants occasionnés par la pandémie ont évidemment primé lors des échanges. La Fédération culturelle, par la voie de ses cadres, a réussi à positionner les enjeux transversaux suivants, qui ont fait l'unanimité parmi les signataires quant à leur pertinence :

1. L'accroissement du numérique et la volonté du secteur de la francophonie canadienne d'opérer ce virage.
2. La nécessité de recueillir des données probantes sur l'évolution du secteur en francophonie canadienne.
3. Le besoin de s'engager dans l'analyse continue et dans une veille proactive pour déceler les occasions et en tirer profit.

Ce travail collectif pour réaliser les objectifs de notre Entente de collaboration est plus important que jamais. Il nous faut voir ensemble à réunir les conditions les plus favorables au maintien des activités du secteur, pour que notre société puisse continuer de s'abreuver à la valeur refuge que représentent les arts et la culture. Il faut également s'ingénier à trouver des solutions et faire preuve de vision quant à la relance post-pandémie. L'épreuve nous impose d'aspirer aux meilleures pratiques. Les solutions que nous développerons et mettrons en place en tant que partenaires permettront à l'écosystème des arts et de la culture de la francophonie canadienne et acadienne de continuer à cheminer vers l'équité de financement.

### **Des collaborations optimales pour faire avancer les dossiers prioritaires de notre secteur et de notre francophonie**

Pour solutionner les défis et défendre les intérêts du milieu artistique et culturel et des communautés francophones en situation minoritaire, la FCCF peut compter sur la collaboration de ses partenaires de la francophonie et du secteur des arts et de la culture.

Tout au long de la crise, la FCCF a été présente et active dans les conversations nationales du secteur et de la francophonie sur la pandémie et ses effets sur notre développement et nos objectifs. En plus d'entretenir des liens soutenus avec la FCFA, la CDEC, la Table nationale en éducation et le Comité tripartite, la FCCF s'est jointe à un regroupement informel d'organisations nationales de service aux arts pour mieux positionner les enjeux et les besoins de l'écosystème artistique et culturel au Canada en temps de pandémie. Ce front commun ponctuel veille aux intérêts de 2 600 organismes et de plus de 15 400 artistes.

Parmi les résultats de ce collectif, soulignons notamment la contribution financière et matérielle de nombreux

membres, dont celle de la FCCF, à l'Enquête nationale sur les répercussions dans le secteur culturel. Au total, 1 273 individus et 728 organismes à travers le Canada ont complété le sondage, pour un total de 2 001 réponses. Ces réponses ont permis d'obtenir un portrait actualisé et précis des conséquences de la pandémie sur l'ensemble du milieu des arts et de la culture. Le groupe de travail a également transmis une lettre aux ministres Qualtrough et Guilbeault, qui invoque la nécessité de maintenir les différents programmes d'aide financière jusqu'à la fin de 2021, afin d'assurer une reprise efficace et efficiente du secteur des arts et de la culture au Canada.

La pandémie et ses effets collatéraux ne sont que l'un des sujets abordés lors des conversations de la FCCF et de ses partenaires dans la dernière année. Nos liens de collaboration avec la Coalition pour la diversité des expressions culturelles ont été bénéfiques pour appuyer des positions communes dans divers dossiers clés, qu'il s'agisse de la révision de la *Loi sur le droit d'auteur*, de celle de la *Loi sur la radiodiffusion* ou encore du budget fédéral.

L'appui que la FCFA a accordé dès le départ au positionnement de la FCCF dans le dossier de la radiodiffusion a été des plus précieux pour le succès de ses démarches dans ce dossier. Réciproquement, la FCCF a apporté son soutien actif à la mise en œuvre des stratégies proposées par la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada pour faire avancer son positionnement face à la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*. Nous avons aussi œuvré de concert avec la FCFA dans les dossiers du renouvellement de licences de Radio-Canada et des effets de la pandémie sur les organismes de notre francophonie en milieu minoritaire.

Enfin, la FCCF a continué d'agir comme membre actif du Groupe de travail sur la sécurité linguistique, porteur de la Stratégie nationale pour la sécurité linguistique, une initiative de la Fédération jeunesse canadienne-française (FJCF). La FCCF a rendu possible la participation d'une délégation de notre réseau pour le lancement de la stratégie, lors d'un symposium national tenu tout juste avant la pandémie. Nous avons ensuite participé, par l'entremise du Groupe de travail, à la publication d'une déclaration commune en mars 2021. Celle-ci avait pour objectif de relancer les discussions sur ce qu'il convient de faire de manière individuelle, organisationnelle ou institutionnelle pour favoriser la sécurité linguistique partout au pays.

## La recherche, l'information et les données comme leviers d'action

Perpétuellement soucieuse de refléter la réalité du terrain, la FCCF a choisi d'investir davantage d'énergie et de moyens dans l'exploration et la recherche de données probantes et significatives, en s'associant à différentes structures. Elle visait à parfaire sa connaissance stratégique de son écosystème et du secteur artistique et culturel pour actionner les leviers politiques et économiques adéquats. Voici un aperçu de ces divers projets.

### Données clés sur les arts et la culture en milieu minoritaire

*Avec Hill Strategies*

#### Objectif

- Obtenir les données les plus récentes quant aux indicateurs socio-économiques des francophones hors Québec.

### Projet COVID-19 – Impacts de la pandémie : les arts vivants entre le numérique et la scène

*Avec le Laboratoire de recherche sur la découvrabilité et les transformations des industries culturelles à l'ère du commerce électronique (LATICCE) et le Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation*

#### Objectifs

- Déterminer les coûts associés à la fermeture des salles de spectacle et à l'annulation des festivals.
- Établir un plan d'intervention pour l'industrie culturelle en cas de nouvelle pandémie.
- Définir des propositions de régulation de l'industrie culturelle canadienne en vue d'une meilleure adaptation aux transformations numériques.

### Étude sur la consommation de culture en français – Enquête auprès des francophones hors Québec

*Avec la firme de sondage Léger*

#### Objectif

- Renseigner les habitudes de consommation des francophones hors Québec de produits culturels et artistiques issus de la francophonie canadienne.

### Enquête nationale sur les répercussions dans le secteur culturel (ENRSC)

*Avec Orchestres Canada, Opéra Canada et l'Association canadienne des organismes artistiques (CAPACOA)*

#### Résultats

- Les résultats de l'ENRSC brossent un tableau général des retombées économiques et psychologiques de la crise à court terme, de la valeur et de la portée des principales interventions gouvernementales, du niveau impressionnant d'ingéniosité et de créativité du secteur, et de questions à plus long terme sur la longévité et l'attrait des carrières dans le domaine culturel à la suite du choc sismique de la pandémie.

#### Organismes partenaires

- L'ENRSC a été commandée conjointement par un groupe de 30 organismes nationaux et provinciaux de services aux arts représentant un éventail de disciplines artistiques.

#### Objectifs

- L'enquête avait pour but de dresser un portrait fixé dans le temps de la situation des organismes culturels, des artistes et des travailleurs et travailleuses du domaine culturel aux quatre coins du Canada.

#### Participation

- Le sondage s'est déroulé du 3 au 23 novembre 2020. Pas moins de 1 273 individus et 728 organismes à travers le Canada y ont répondu, pour un total de 2 001 réponses.



### Données sur les communautés de langue officielle en situation minoritaire en vue de la mise en œuvre d'un cadre d'impact

*Avec le Conseil des arts du Canada*

#### Objectif

- Faire partie des groupes tests de ce nouveau cadre d'évaluation des impacts pour arriver à cerner les types de données spécifiques nécessaires à une compréhension des réalités des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

### Étude préliminaire pour le déploiement d'un réseau d'agentes et agents numériques

*Avec Patrimoine canadien et Emploi et Développement social Canada (EDSC)*

#### Objectifs

- Répondre aux besoins des artistes et des employeurs dans le domaine du numérique et de la découvrabilité.
- Accompagner les artistes et les professionnelles et professionnels du secteur dans la nouvelle réalité économique des arts et de la culture.
- Comblent les lacunes urgentes sur le marché du travail et renforcer les compétences de la main-d'œuvre pour modifier les besoins en compétences.

### Établir un portrait interactif des lieux et des infrastructures des membres de la FCCF à travers le Canada

*Avec Dre Miranda Campbell et Mass Culture*

#### Objectifs

- Établir le portrait des infrastructures francophones dans l'écosystème artistique et culturel de la francophonie canadienne.
- Établir les bases d'une compréhension des enjeux inhérents aux questions d'infrastructures et de matériel en vue d'études subséquentes.

### Étude de pré faisabilité : premiers pas vers une table de stratégie économique pour le secteur des arts et de la culture au Canada

*Avec Nordicity*

#### Objectif

- Explorer de manière préliminaire la faisabilité d'une telle table sectorielle et les questions à résoudre pour y parvenir, incluant l'analyse comparative de mécanismes semblables et leurs effets structurants tant sur les plans des impacts que des investissements, du fonctionnement et des opérations.

### Analyse des impacts du financement destiné aux arts et à la culture : projet pilote visant à tester le nouvel outil développé par le CAC

*Avec le Conseil des arts du Canada*

#### Objectifs

- Analyser les données statistiques du Conseil des arts du Canada concernant son appui aux artistes, aux organismes artistiques et aux activités de développement, de création et de diffusion artistiques dans les communautés francophones en situation minoritaire (dans une région donnée).
- Obtenir, analyser et documenter les renseignements relatifs aux défis, aux échecs et aux réussites qu'ont vécus les artistes et les organismes artistiques dans les communautés francophones en situation minoritaire dans la poursuite d'un développement artistique.
- Documenter les meilleures pratiques afin de mieux outiller les artistes et organismes artistiques des communautés francophones en situation minoritaire dans leurs demandes de financement auprès du Conseil des arts du Canada.

## FOCUS 1

# POSITIONNEMENT POLITIQUE : LA CULTURE COMME VALEUR REFUGE

En octobre 2020, dans le cadre de la consultation du milieu artistique et culturel menée par Patrimoine canadien, la FCCF a présenté au ministre Steven Guilbeault un positionnement affirmé pour assurer la survie et la relance de son écosystème durement éprouvé par la crise.

Dans ce document inédit, la Fédération positionne l'art et la culture comme moteur de la relance économique et sociale canadienne. En parallèle, elle les conçoit comme une valeur refuge, essentielle à la santé et au mieux-être des communautés minoritaires et de la société en général.

Fort de données récentes et concrètes résultant de ses recherches avec ses partenaires sur le terrain, la FCCF décrit avec plus de justesse que jamais les enjeux du secteur, et propose des mesures basées sur une analyse rigoureuse, étayée par des faits. Elle présente le rôle actif qu'elle souhaite jouer en réponse aux effets actuels et futurs de la pandémie sur le domaine des arts et de la culture en francophonie canadienne et acadienne.

Le ministre Guilbeault a accueilli très positivement la vision de la FCCF. Il lui a adressé ses félicitations pour la rigueur de son analyse et le caractère novateur de ses idées. Il a, de plus, exprimé son appui à la demande prioritaire de la Fédération, soit de faire cheminer progressivement le secteur artistique et culturel de la francophonie minoritaire vers l'équité de financement.



## Une vision combative pour les arts et la culture en francophonie minoritaire

Ce document phare offre une vision concrète, courageuse et porteuse d'espoir, qui recèle le potentiel de transformer la présente crise en opportunité pour l'avenir de nos milieux. Il s'articule autour de deux enjeux et de six mesures à envisager qui orienteront les efforts de la FCCF pour les mois et les années à venir.

### Enjeu 1 | À court terme

Favoriser un accès rapide à l'aide financière pour pallier les effets de la pandémie et stimuler la reprise du secteur artistique et culturel

### Mesure 1 | Mettre en place des programmes de microfinancement administrés par la FCCF.

#### Impacts :

- Assurer la continuité de l'activité culturelle et artistique dans nos communautés en encourageant la création et la diffusion des activités, notamment par le numérique, ainsi que l'achat d'équipements ou la réalisation d'aménagements nécessaires au respect des consignes sanitaires.
- Stimuler l'emploi et la vie associative dans le secteur pour favoriser les relations humaines et le travail communautaire.
- Offrir une aide financière directe, centralisée et accessible à court terme aux acteurs et actrices de notre écosystème, grâce à la capacité démontrée de la FCCF à gérer efficacement un programme de microfinancement et à rendre des comptes sur les retombées des fonds.
- Assurer la pérennité de nos collectivités et leur résilience croissante pour maintenir le contact entre francophones en milieu minoritaire.

**Mesure 2** Dans chacune des ententes de transfert de financement des programmes au sein des agences du portefeuille de Patrimoine canadien : rattacher une **condition explicite en matière de distribution équitable des fonds** pour les individus, entreprises et organismes artistiques et culturels issus des communautés de langue officielle en situation minoritaire, et définir une **cible de financement croissante**.

#### Impacts :

- S'inspirer de l'entente de transfert de fonds au Fonds des médias du Canada (FMC) du ministère du Patrimoine canadien, une pratique prometteuse et reproductible au sein des autres agences de son portefeuille.
- Augmenter graduellement, d'ici 2022-2023, les cibles des agences du portefeuille de Patrimoine canadien, afin qu'elles subventionnent à hauteur de 10 % de leurs enveloppes de programmes les individus, entreprises et organismes artistiques et culturels de notre écosystème.
- Arriver au constat commun, étayé par les recherches de la FCCF, que cette cible de 10 % prend en compte :
  - la représentativité réelle de nos communautés minoritaires francophones au Canada;
  - le caractère crucial de l'inclusion pour le développement durable et la pérennité de nos milieux artistiques et culturels;
  - le sous-financement historique du secteur;
  - les réalités propres à nos milieux : leur isolement sur un vaste territoire, la pression financière additionnelle, l'insécurité linguistique chez nos jeunes, le manque d'accès à des structures d'aide ou à des programmes d'appui aux arts et à la culture

de langue française comparativement au Québec, qui jouit d'un appui musclé et visionnaire sur le plan identitaire.

- Garantir un soutien équitable à l'écosystème artistique et culturel de la francophonie canadienne et acadienne, pendant et après la pandémie.
- Relativement aux fonds destinés au secteur, inclure l'équité horizontale dans les principes d'investissement afin de mesurer efficacement et de façon continue l'atteinte de la cible identifiée et les retombées des subventions.



**Enjeu 2 | À moyen et à long terme**  
**Développer les capacités de la FCCF et du secteur des arts et de la culture en français au Canada, pour une reprise efficace et durable**

**Mesure 3** Créer un **laboratoire d'expertise numérique** pour déployer un **réseau de 50 agents et agentes numériques en culture** dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) et financer des projets numériques concrets.

**Impacts :**

- Renforcer la capacité numérique, diversifier l'offre, préserver et élargir les publics, et conserver la main-d'œuvre.
- Comblent le décalage avec d'autres régions au Canada et contrer l'assimilation linguistique en favorisant la production et la transmission du patrimoine culturel distinct par le numérique.
- Renforcer la capacité des équipes en place et stimuler l'élaboration de projets.

**Mesure 4** Brosse un **portrait consolidé du financement des arts et de la culture** en francophonie canadienne et acadienne octroyé par les agences du portefeuille de Patrimoine canadien.

**Impacts :**

- S'appuyer sur des données probantes pour documenter et démontrer le sous-financement des arts et de la culture.
- Former une compréhension commune avec les institutions fédérales pour améliorer progressivement les programmes et politiques et cheminer vers l'équité.
- Arriver à un constat commun pour s'engager collectivement dans la création de solutions.



**Mesure 5** Augmenter globalement la **capacité du gouvernement à investir** dans le domaine des arts et de la culture en déployant une approche interministérielle visant à réussir l'intersectorialité.

**Impacts :**

- S'inspirer de pratiques exemplaires en matière de développement culturel durable à l'international, dont les orientations de l'UNESCO, pour favoriser une responsabilité horizontale de la vitalité artistique et culturelle.
- Se nourrir au caractère innovant des approches intersectorielles qui contribuent à un développement global plus dynamique et moins fragmenté.
- Mettre à l'essai des approches intersectorielles pour explorer la valeur de ces croisements, accroître l'impact des investissements et enrichir l'ensemble de la société, en envisageant, par exemple, des collaborations avec les ambassades canadiennes ou avec le ministère Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada pour promouvoir notre secteur à l'international ou auprès des immigrants et immigrantes.



**Mesure 6** Apposer la lentille de la « francophonie canadienne et acadienne » aux processus et contenus des **révisions législatives envisagées en matière de radiodiffusion et de droit d'auteur** et, conséquemment, apposer une lentille « arts et culture » au **renforcement de la Loi sur les langues officielles (LLO)**.

**Impacts :**

- Tenir compte du positionnement de la FCCF dans les dossiers législatifs de la radiodiffusion et du droit d'auteur, mentionner explicitement les communautés de langue officielle en situation minoritaire dans les textes juridiques et inclure la FCCF dans les travaux d'analyse et de révision des lois.
- Énoncer spécifiquement nos besoins et nos droits et assurer, en amont, la cohérence des lois canadiennes et leur efficacité à protéger notre minorité linguistique et à soutenir son développement culturel durable.



## CONCERTATION ET MOBILISATION DU RÉSEAU

---

La concertation avec notre réseau a pris une toute nouvelle direction en 2020-2021, tant dans son contenu que dans sa forme. En raison de la pandémie, nous avons dû mettre de côté notre principal mode d'échange en réseau national, connu jusqu'ici sous le nom de Forum de concertation, pour se retrouver plutôt en mode virtuel. Agile face à cette situation inédite, l'équipe de la FCCF a tout de suite compris qu'il fallait user d'imagination pour demeurer proche des besoins de ses membres et leur offrir des appuis essentiels et pertinents face à l'inconnu. Comprenant à quel point le contexte faisait dérailler les activités du secteur des arts et de la culture et ignorant la durée de la crise, nous avons eu le réflexe d'augmenter la fréquence de nos échanges avec les membres. Le bureau national s'est transformé en cellule de veille.

### Une cellule de veille efficace en temps de pandémie

---

Si Zoom faisait déjà partie de notre boîte à outils, il en est vite devenu la vedette. En mode gestion de crise, la FCCF a veillé à rencontrer ses membres toutes les deux semaines pour demeurer connectée à son réseau et au terrain. Elle a aussi profité de ces rencontres pour transmettre des informations essentielles à ses membres sur les aides gouvernementales d'urgence, les aides consenties spécifiquement au secteur et la manière d'y accéder. Deux grandes vagues de financement d'urgence ont transité par Patrimoine canadien et d'autres agences de son portfolio vers des canaux de financement existants pour pallier les nombreuses difficultés occasionnées par la pandémie.

Dès le début, le réseau des membres, bien que débordé par la gestion des impacts de la COVID-19 dans ses divers milieux, s'est montré transparent et agile dans le partage des données. Ces informations cruciales permettent à la FCCF de mener une analyse continue des défis particuliers et des besoins prioritaires de l'écosystème dont elle est le porte-voix légitime. Notre collaboration déjà étroite avec le ministre du Patrimoine canadien et son équipe est devenue encore plus directe et efficace en temps de crise. Au terme de la phase 1 de l'aide gouvernementale d'urgence au secteur, la FCCF a

réussi à démontrer que l'accès à ce soutien représente un véritable défi pour les groupes en arts et culture de la francophonie canadienne et acadienne. En effet, les programmes d'appui aux langues officielles (PALO) de Patrimoine canadien ne faisaient pas partie des canaux de distribution des fonds d'aide. Il s'agit d'une faille majeure pour notre écosystème artistique et culturel, encore largement financé par ces seuls programmes.

### Cheminer progressivement vers l'équité en matière d'accès et de financement

---

Très sensible au constat de la FCCF et à la pertinence de son travail orienté vers les solutions, le ministre Guilbeault a rajusté le tir en phase 2 de la distribution des fonds d'urgence en proposant une enveloppe de 1,1 million de dollars visant l'équité.

La Fédération culturelle, consciente que la durée de la pandémie demeure imprévisible et que le défi reste entier pour le secteur des arts et de la culture, entend continuer à bâtir sur les fondations solides de ce travail politique. Le secteur aura besoin de plus de ressources pour demeurer actif, prêt à la reprise et à la pleine relance de ses activités. La FCCF compte assurer l'accès à ces ressources pour les organismes de nos milieux, qui fournissent un service culturel essentiel.

## Les grands dossiers au cœur de la concertation du réseau pour bâtir un front commun

En plus de se concentrer sur les effets de la pandémie et sur les efforts du secteur pour adapter ses activités et continuer à fonctionner, le réseau de la FCCF a placé de grands dossiers de positionnement politique au cœur de ses discussions. Parmi eux, soulignons la refonte de la *Loi sur la radiodiffusion* et l'imminente modernisation de la *Loi sur les langues officielles*, ainsi que l'organisation des tables de concertation des organismes culturels (TOC) et celle des organismes artistiques (TOA) de la Fédération, qui se sont réunies les 15 et 16 octobre 2020. Nos porteur et porteuse d'étincelles y ont présenté des conférences: Gabriel Robichaud sur le cheminement et le travail de l'artiste, et Anne Bertrand sur le travail culturel. Ces rencontres nous ont fourni une belle occasion de se ressourcer et de se côtoyer entre praticien.ne.s et développeur.euse.s pour s'inspirer mutuellement et aller au-delà du connu. Nous avons pu aborder une gamme de possibilités toujours plus riches, dans un espace de réflexion et d'échange à l'abri des impératifs de la crise.

## Forum «Ce que l'on sème»: faire percoler nos grandes idées dans l'espace public

À la fin d'octobre 2020, la FCCF a tenu son tout premier Forum virtuel pour porter plus haut et plus loin dans l'espace public ses grandes idées sur le développement culturel durable de la francophonie. Ce fut une réussite retentissante sur toute la ligne pour une première expérience du genre, surtout grâce à nos invitées et invités de marque et à la qualité de leur propos. La Fédération culturelle est fière d'avoir remporté le pari de stimuler une grande conversation en francophonie et d'activer le potentiel rassembleur du secteur des arts et de la culture. L'appui d'une équipe technique chevronnée a été indispensable, et nous soulignons à cet égard l'excellent travail de Patrick Pharand, Caroline Gélinault et Matthieu Fortin. Le format de l'événement et sa transmission directe en ligne nous ont permis d'attirer des intervenantes et intervenants de tous les milieux et de toutes les régions du pays. Ces personnes engagées et passionnées de culture ont été captivées

par les idées créatives de nos artistes et les paroles érudites de nos penseurs et penseuses (voir aussi *Focus 2* – «*Ce que l'on sème*», pages 20-21). Nous souhaiterons certainement répéter ce genre d'activité dans l'avenir. Soyez donc à l'affût des annonces de nos prochains rendez-vous!

## Une première AGA virtuelle réussie et le dévoilement de notre nouveau plan stratégique

La toute première assemblée générale virtuelle des membres de la Fédération culturelle s'est tenue le 10 septembre 2020. Lors de cette 43<sup>e</sup> AGA, la FCCF a présenté son plan stratégique 2020-2025, qui s'appuie sur trois piliers: Positionnement politique, Concertation et mobilisation du réseau, et Développement et innovation. Ces trois nouveaux axes, plus ciblés et plus engageants, nous poussent à faire encore mieux et davantage.

«Ces axes sont complémentaires, réfléchis, en lien avec ce que vivent nos membres et le secteur que nous représentons, et donc stratégiques pour optimiser la mise en œuvre de notre mandat et de notre vision», a déclaré lors de l'AGA Martin Théberge, président de la FCCF.



## FOCUS 2

# « CE QUE L'ON SÈME », LE TOUT PREMIER FORUM VIRTUEL DE LA FCCF

Pour la première fois de son histoire, contexte pandémique oblige, la FCCF a opté pour la tenue d'un **Forum virtuel**. Elle a saisi cette opportunité pour convier ses organismes membres et leurs propres réseaux, ainsi que les artistes, l'ensemble de ses partenaires et le grand public à cet événement en ligne, diffusé les 22 et 26 octobre 2020. Baptisé « Ce que l'on sème », ce Forum s'est avéré un rendez-vous phare pour continuer de semer les graines de la pérennité de notre culture, de notre langue et de notre identité.

Poursuivant le travail de longue haleine qu'elle mène sur le plan de l'action culturelle, la FCCF a choisi d'encourager la réflexion autour de thématiques clés de son positionnement : le développement culturel durable francophone, la nécessité d'un cadre national d'action pour la culture et la relance innovante du secteur.

En plus de cet événement qui a mobilisé la volonté politique, institutionnelle et citoyenne, la FCCF a porté la

concertation dans l'espace public grâce à deux rendez-vous clés en compagnie de fins connaisseurs des arts et de la culture, de convives de renom et d'animatrices talentueuses. La richesse de leur cheminement, de leur expertise et de leur vision a suscité des discussions passionnantes, qui préfigurent les leviers à actionner pour poursuivre nos actions.

## La table des créateurs

La table des créateurs a réuni trois panélistes-artistes de talent : le metteur en scène, directeur artistique du Théâtre français de Toronto et professeur au conservatoire du Département de théâtre de l'Université d'Ottawa Joël Beddows, la créatrice multidisciplinaire et éditrice Marie Cadieux et l'artiste visuelle multidisciplinaire Anna Binta Diallo. Nancy Juneau, consultante en développement organisationnel et ancienne directrice générale de la FCCF, a animé la discussion.





Catherine Perrin



Martin Faucher



Véronique Guèvremont



René Cormier

### La table des penseurs

René Cormier, sénateur indépendant du Nouveau-Brunswick, Martin Faucher, directeur artistique et codirecteur général du Festival TransAmériques, et Véronique Guèvremont, titulaire de la Chaire UNESCO sur la diversité des expressions culturelles, se sont pour leur part joints à la table des penseurs, animée par l'écrivaine et animatrice Catherine Perrin.

Les échanges passionnants de nos invitées et invités dans le cadre de ce tout premier forum virtuel nous ont permis de prendre de la perspective et d'explorer les différentes dimensions de nos sujets de réflexion. Toute la richesse de ce contenu est offert sur le [site de la FCCF](#) en tout temps pour votre écoute.

Anna Binta Diallo illustre l'importance de favoriser le dialogue et le rapprochement entre artistes francophones du Canada, et souligne que le Forum «Ce que l'on sème» de la FCCF est justement le modèle de rencontre qu'il nous faut promouvoir davantage. Nous partageons vivement son avis: les échanges entre artistes doivent enrichir la conversation nationale et la faire progresser, tant sur les plans du rayonnement des arts et de la culture que des questions relatives au projet de société canadien, y compris l'inclusion.

Le sénateur Cormier est d'avis que la pandémie nous oblige à réfléchir à l'extérieur du cadre. Il évoque un grand besoin d'agir sur la circulation des œuvres et des

artistes au pays pour décupler leur rayonnement, et le caractère fondamental de l'accès à la culture partout au Canada. La chercheuse Véronique Guèvremont, quant à elle, nous parle de l'urgence d'agir, notamment pour voir à mieux protéger la diversité des expressions culturelles francophones et autres, sur l'ensemble du territoire.

Pour assurer une continuité aux pensées qui ont fusé lors de ces échanges, la FCCF a résolu d'explorer ces idées sous divers angles, en invitant d'autres artistes et travailleur.euse.s culturels à proposer des solutions et à exprimer leur point de vue sur les enjeux politiques, sociologiques et économiques de la création artistique et culturelle en milieu minoritaire. Le tout prend la forme de trois balados que la Fédération dévoilera bientôt! Soyez à l'affût de la série *À nous la culture!*



## DÉVELOPPEMENT ET INNOVATION

Encourager la réflexion et le travail collectif sur le plan de l'innovation au sein de la FCCF et de son réseau : c'est là l'objectif du troisième et dernier axe du Plan stratégique 2020-2025 de la FCCF. Cette orientation vise à stimuler l'exploration de nouvelles avenues d'action en soutien aux stratégies déployées sur le terrain, tant à l'échelle régionale que nationale, ainsi que dans les divers champs d'intervention du secteur.

Dans cette perspective, en 2020, la FCCF a renoué pour une deuxième année avec son programme à succès, PassepART, en plus de concrétiser et de lancer deux initiatives nationales portées par la Fédération : La ruchée, un laboratoire d'éducation artistique en français, et TADA!, la Table sur l'avenir des arts.

### PassepART, un succès renouvelé sur fond de nouveaux défis

Si la pandémie a mis à mal bien des projets de vacances à l'étranger, elle n'a pas empêché le programme PassepART de faire voyager, découvrir et rayonner les activités artistiques, culturelles et patrimoniales francophones à travers le Canada, et ce, grâce aux possibilités qu'offre le numérique.

En effet, l'agilité de la FCCF et de ses partenaires de partout au pays a permis d'adapter la grande majorité des activités PassepART à la situation pour les offrir en ligne. La tenue de séances virtuelles a ainsi permis de transporter les salles de spectacles, malheureusement fermées, dans les salles de classe.

Sur fond de nouveaux défis, la FCCF salue plusieurs bonnes pratiques dans la conduite de ce projet exemplaire :

- Accompagnement personnalisé;
- Flexibilité du programme (changement de nature de l'activité, changement de date, primes d'éloignement utilisées pour le soutien technique aux activités virtuelles);

- Planification d'un rassemblement des leaders de l'animation culturelle de tous les conseils scolaires francophones au Canada;
- Stratégies structurées de programmation artistique, culturelle et patrimoniale entre les organismes et les conseils scolaires (se produisant de manière organique).

Grâce à la simplicité et à la rapidité d'exécution du programme, ainsi qu'à l'appui précieux de ses formidables partenaires, les conseils scolaires, la FCCF comptabilise d'excellents résultats pour cette deuxième année de PassepART, soit :

- 120 organismes bénéficiaires
- 417 activités offertes
- 107 000 élèves rejoints
- 1 056 500 \$ accordés
- 664 écoles touchées sur 740, soit 90 % des écoles francophones canadiennes en situation linguistique minoritaire visées par le programme.

Au-delà de ces chiffres qui témoignent de son succès, PassepART vise à accroître la collaboration entre les milieux communautaires et scolaires partout au Canada. Elle a aussi pour but de soutenir la construction identitaire des jeunes en les exposant aux arts, à leur culture et



au patrimoine. Pour faire la démonstration de l'efficacité de PassepART, la FCCF a mis sur pied un comité de spécialistes, composé notamment de chercheurs et chercheuses universitaires, afin de développer un cadre d'évaluation conçu sur mesure pour son programme et appliqué de façon continue.

Pour rappel, PassepART est un programme issu du Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023 et financé par le Fonds d'action culturelle communautaire (FACC), dont l'administration a été confiée à la FCCF par le ministère du Patrimoine canadien.

La Fédération a présenté le beau succès de PassepART à différentes occasions tout au long de l'année, notamment lors de la rencontre des leaders en animation culturelle de l'Ontario, en novembre et décembre 2020, et lors de la présentation d'une vitrine du programme à la Direction des langues officielles du ministère du Patrimoine canadien, en mars 2021. Une présentation du cadre d'évaluation est également prévue au congrès de l'ACFAS, au mois de mai 2021.

*« Avec l'appui de PassepART, j'ai pu produire avec mon fils de 15 ans une version vidéo de mon spectacle de chant, de danse et de marionnettes. Objectif: le diffuser à grande échelle dans les écoles franco-manitobaines.*

*Du divertissement personnalisé et éducatif, qui a ensoleillé le quotidien des élèves en temps de pandémie! »*

— Jocelyne Baribeau,  
alias Madame Diva

*« PassepART nous a permis de tenir des rencontres virtuelles entre les élèves et deux conteurs professionnels afin de créer une histoire entourant la mascotte de leur école.*

*Par la bande, les participant.e.s ont pu développer leur identité culturelle et accroître le sentiment d'appartenance à leur école à travers [leur] mascotte.*

*Chapeau au programme! »*

— Patrick Breton,  
Centre franco-ontarien de folklore



## La ruche: un projet novateur qui bourdonne d'idées, au service de l'enseignement des arts en français

En novembre 2020, la Fédération a annoncé le lancement d'un [laboratoire d'éducation artistique en français baptisé La ruche](#). Ce projet pancanadien novateur vise à contrer la pénurie d'enseignantes et enseignants spécialisés dans les arts en français au Canada, en favorisant notamment leur recrutement, leur formation et leur rétention. Il est mené en partenariat avec le Centre d'excellence artistique de l'Ontario (CEAO) et le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO).

La ruche se veut porteuse de propositions structurantes. Tout comme le programme de microfinancement à succès PassepART, elle aspire à faire la jonction entre les milieux des arts, de la culture et de l'éducation.

Ainsi, 35 personnes aux quatre coins du pays collaborent de manière virtuelle au sein de 8 équipes pour résoudre une problématique à multiples facettes : recruter et retenir les enseignant.e.s en art et par les arts en français au Canada. Chacune de ces équipes performantes est investie de l'une des 8 pistes d'action :

1. Recruter les enseignant.e.s
2. Améliorer la formation initiale des enseignant.e.s
3. Faciliter l'embauche d'artistes comme enseignant.e.s
4. Faciliter l'acquisition d'une formation pédagogique par des artistes
5. Assurer une intégration professionnelle afin de retenir les enseignant.e.s
6. Assurer un développement professionnel continu pour les enseignant.e.s
7. Explorer des modèles ou des prototypes visant à accroître le nombre d'enseignant.e.s
8. Mobiliser la connaissance développée par l'ensemble des équipes

La ruche bénéficie du financement de Patrimoine canadien par le biais de la Stratégie de recrutement et de rétention des enseignants pour les écoles de langue française en situation minoritaire, qui est issue du Plan d'action pour les langues officielles – 2018-2023 : Investir dans notre avenir.

À ce financement s'ajoutent des fonds d'urgence déployés par l'intermédiaire du programme fédéral Jeunesse Canada au travail, visant à assurer l'employabilité de jeunes professionnelles et professionnels pendant la pandémie. C'est ainsi qu'une cohorte de 21 stagiaires a été recrutée et formée pour appuyer les 8 équipes dans la mise en place du projet. La Fédération tient à souligner le travail exemplaire de ces alliées et alliés de partout au pays qui ont contribué au succès du démarrage de La ruche.

« Notre gouvernement est fier d'investir dans La ruche, une initiative de formation et de développement professionnel pour les enseignantes et enseignants en arts de la francophonie canadienne. Dans un contexte où le recrutement et la rétention du personnel enseignant sont difficiles, nous sommes heureux que de tels projets soient menés. En mettant en lumière des perspectives de carrière passionnantes pour les futurs diplômés en éducation et en offrant des occasions de ressourcement aux experts qui sont déjà sur le terrain, nous sommes persuadés que ce programme novateur insufflera un nouvel élan chez les enseignantes et enseignants qui œuvrent dans les communautés francophones en milieu minoritaire », a déclaré la ministre du Développement économique et des Langues officielles, Mélanie Joly, à l'occasion du lancement de La ruche (voir aussi *Focus 3 – La ruche*, pages 26-29).

Grâce à son approche résolument novatrice, La ruche vise non seulement l'augmentation du nombre d'enseignantes et enseignants spécialisés dans les arts, mais aussi, à plus long terme, la création d'un centre d'expertise pour l'enseignement des arts en français au Canada.

## TADA!, une initiative pour imaginer l'avenir des arts et de la culture entre francophones, avec le Québec!

C'est dans un contexte de pandémie incitant déjà au changement, à l'adaptation et à l'innovation que l'idée de la [Table sur l'avenir des arts \(TADA!\)](#) a commencé à faire son chemin.

Instaurée de concert par la Fédération culturelle canadienne-française et le Conseil québécois du Théâtre (CQT), TADA! est un espace pancanadien francophone d'échanges et de réflexion pour discuter

du futur des arts et de la culture, et pour appréhender leur rôle et leur place dans la société.

Rendu possible grâce au Secrétariat du Québec aux relations canadiennes (SQRC), le projet TADA! bénéficie de l'appui financier du gouvernement du Québec, en vertu des programmes de soutien financier en matière de francophonie canadienne.

Comme préambule à la tenue du Sommet sur le rapprochement des francophonies canadiennes de juin prochain, quoi de mieux que de rassembler les forces vives de nos milieux culturels pour rêver l'avenir en français ?

Dans le but d'encourager l'émergence d'idées porteuses pour le secteur et de construire un écosystème artistique et culturel francophone pancanadien durable, inclusif, collaboratif et innovant, les participantes et participants ont pu réfléchir ensemble et formuler des propositions lors de quatre ateliers thématiques, ouverts sur invitation aux artistes et professionnels.le.s de la culture francophone dans tout le Canada :

- La création (9 mars 2021)
- L'accès et la participation à la culture (23 mars 2021)
- La francophonie (7 avril 2021)
- Développement culturel durable (21 avril 2021)

Parce que TADA! mise sur la collaboration et l'innovation, une plateforme dédiée sur le site Internet de la FCCF présente l'essentiel de chaque atelier: un résumé, la vidéo d'une initiative inspirante, un tableau interactif où l'on peut enrichir en tout temps les propositions qui y figurent déjà, ainsi qu'un récit graphique.

Ce récit graphique est l'œuvre de l'illustratrice Chloé Germain-Thérien, alias Chloloula, qui croque et rassemble avec talent les conversations virtuelles pour en dégager l'essence et donner forme aux aspirations des participantes et participants. Elle vulgarise ainsi des notions parfois complexes, et brosse un compte rendu visuel des passionnants échanges accueillis par TADA!

À la suite des quatre ateliers, un comité a été chargé de formuler des propositions et des recommandations. Ce comité compte neuf membres provenant de différentes disciplines et communautés francophones de partout au Canada. Les organismes codéveloppeurs du projet, la FCCF et le CQT, participent aussi à ses travaux.



Les propositions seront présentées à l'occasion du Sommet sur le rapprochement des francophonies canadiennes en juin 2021, et viendront alimenter les débats et réflexions lors de cet événement.

### L'innovation numérique comme moteur du changement

Dans la foulée de ses projets innovants, la FCCF a entamé avec ses membres un important travail de diagnostic des forces et faiblesses de l'écosystème culturel canadien-français dans le domaine du numérique. Ces travaux serviront de socle aux nombreuses actions que la FCCF entreprendra dans les prochains mois :

- participation au projet pancanadien Mutualisation des ressources en culture dans un environnement numérique, en collaboration avec Culture pour tous;
- recherche active de financements pour offrir des ressources supplémentaires en numérique à notre écosystème;
- engagement de la FCCF et de ses membres dans une « culture de la donnée » visant à améliorer la découvrabilité de nos artistes et de leurs œuvres.



## FOCUS 3

# LA RUCHÉE – LABORATOIRE D'ÉDUCATION ARTISTIQUE

---

Dans une démarche exploratoire, la FCCF a amorcé au cours de l'année 2020-2021 la création d'un laboratoire d'éducation artistique. La ruchée est ainsi née de la volonté d'entrechoquer des idées afin de faire germer de nouvelles réflexions et de meilleures solutions autour d'enjeux propres à l'enseignement des arts en français au Canada.

Sous une même problématique – la pénurie de personnel enseignant qualifié en arts – œuvrent huit équipes multidisciplinaires qui, par le prisme d'un mandat spécifique, développent des solutions concrètes et pratiques pour :

- Recruter davantage de futurs enseignants et enseignantes en arts et développer la capacité à enseigner les arts des étudiants et étudiantes qui suivent la formation initiale en enseignement;
- Développer un programme d'intégration professionnelle et de perfectionnement continu dans le but de retenir le personnel en enseignement des arts au sein du milieu scolaire;
- Faciliter le processus d'embauche et l'acquisition d'une formation pédagogique pour les artistes qui veulent œuvrer dans le milieu scolaire.

## LA RUCHÉE, C'EST :

---

- Un laboratoire entièrement virtuel qui se veut un espace collaboratif d'idéation et de création.
- Une vaste équipe de 35 acteurs et actrices d'expertises et de milieux variés, provenant de 9 provinces et d'un territoire, et animés par un ardent désir d'offrir une formation artistique de qualité aux élèves francophones et francophiles du Canada.
- Un groupe de 21 stagiaires sensibles aux enjeux entourant l'enseignement des arts en situation linguistique minoritaire, qui gravitent autour du laboratoire et sont plongés dans ce milieu de travail formateur et dynamique.
- Une toile de collaboration composée de plus d'une centaine de personnes qui nourrissent les réflexions et les contenus du projet.
- Des participants et participantes qui mettent en application des principes de *design thinking* et de planification agile, soutenus par une formation taillée sur mesure de 15 modules divisés en 5 thématiques : équipes performantes, planification et gestion agile, *design thinking*, mobilisation des connaissances et savoir-faire technologique.
- Plus de 400 heures de discussions en équipe en 5 mois pour aboutir à des solutions novatrices qui seront testées sur le terrain, avec l'appui de partenaires de choix.

## PROTOTYPES À TESTER

Les équipes de La ruchée sont sur le point de s'activer un peu partout au Canada afin de tester des prototypes de solutions novatrices. L'objectif de ces essais est de recruter et de retenir davantage d'enseignantes et d'enseignants qualifiés en arts au sein du milieu scolaire francophone en situation minoritaire et dans les programmes d'immersion en français. Les actions proposées, déployées en complémentarité avec ce qui est déjà offert, ciblent plus particulièrement les étudiant.e.s, les enseignant.e.s et les artistes.

Pour soutenir les enseignants et enseignantes en arts, La ruchée veut :

- Offrir aux nouveaux enseignants et nouvelles enseignantes un service d'accompagnement pédagogique et artistique qui mise sur la pratique réflexive, sur un réseau d'appui chez les pairs et sur l'accès à des ressources artistiques communautaires.
- Mettre à l'essai un environnement numérique centralisé qui donne accès à des ressources pédagogiques, à des formations pratiques et utiles, à de l'accompagnement et à du réseautage.

Pour soutenir les artistes, La ruchée veut :

- Promouvoir l'utilisation d'un portfolio pédagogique qui recense les compétences des artistes, les transpose au contexte scolaire et les met en valeur en regard des critères d'embauche, afin de faciliter la compréhension et la collaboration entre les milieux des arts et de l'éducation.

- Tester un nouveau poste de responsable de la conception d'activités pédagogiques qui infusera les arts au sein des écoles dans une approche multidisciplinaire. Ainsi, les artistes et le personnel enseignant du primaire travailleront ensemble pour enrichir l'enseignement des arts et par les arts dans les écoles.

Pour soutenir les étudiants et étudiantes en enseignement, La ruchée veut :

- Explorer le marché de l'offre et de la demande en enseignement des arts en collaboration avec les partenaires scolaires, tout en cernant les pratiques gagnantes d'une campagne de recrutement du futur personnel enseignant en arts.
- Proposer une méthode formative et collaborative, développée avec des étudiants et étudiantes généralistes à la formation initiale en enseignement, qui mettra le processus créatif au cœur de leur apprentissage. Cette approche les aidera à bâtir leur confiance en matière de créativité artistique, à acquérir davantage d'aisance en enseignement des arts et à mieux comprendre le caractère essentiel d'un enseignement des arts de qualité.

Au terme de cette première année d'expérimentation, plusieurs constats et différentes recommandations émergent qui pavent la voie à un futur centre d'expertise en enseignement des arts en français au Canada. La FCCF continuera, par ce moyen, de promouvoir un enseignement artistique d'une qualité inégalée.



la ruchée

## TÉMOIGNAGES DE PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES

*« La ruchée m'a permis d'élargir ma vision sur l'enseignement des arts. Les dialogues pédagogiques avec mes collègues artistes de La ruchée m'ont fait grandir. Je suis maintenant en mesure de prendre davantage de risques en salle de classe et de mettre de l'avant une démarche créative dans tous mes contenus pédagogiques. Mon rêve, en tant qu'enseignante au primaire, est de voir tous les élèves s'épanouir dans un espace de créativité. »*

Patricia Bouchard, enseignante à l'école Anne-Hébert de Vancouver et participante à La ruchée - Axe de la formation initiale des enseignants en arts (Vancouver, Colombie-Britannique)



*« Je suis très heureuse d'être impliquée dans ce projet, car j'ai la chance de collaborer avec des leaders de partout au pays pour contribuer à résoudre une problématique très importante. Je me sens privilégiée de travailler en mode design thinking avec des équipes en quête d'innovation. Les arts constituent un élément clé de la construction identitaire de la nouvelle génération. En tant que parent, je suis fière d'accorder mon énergie à ce projet qui, j'en suis certaine, aura un impact extraordinaire sur la jeunesse francophone. »*

Kimberly Jean-Pharuns, gestionnaire de l'engagement communautaire au Bureau canadien de l'éducation internationale et participante à La ruchée – Axe d'expérimentation des concepts et de la mobilisation des connaissances (Ottawa, Ontario)



*« Les arts sont des lieux d'imaginaire, de création, où rêver d'un monde meilleur. Chaque humain y a droit. Les arts au sein du contexte scolaire sont essentiels au bien-être de chaque enfant, chaque adolescent, afin qu'ils vivent le potentiel d'une vie riche de sens, saine et abondante. Je me sens privilégiée de vivre l'expérience de La ruchée en imaginant que notre contribution aura un impact important et durable pour tous. »*

Geneviève Pelletier, directrice artistique du Théâtre Cercle Molière et participante à La ruchée – Axe de développement professionnel continu (Winnipeg, Manitoba)

## TÉMOIGNAGES DE STAGIAIRES

*« En plus de découvrir d'innombrables plateformes et options de communication, surtout dans un contexte virtuel, cette expérience m'a entre autres fait connaître la planification agile, le design thinking et le prototypage, tous des éléments fondamentaux dans la gestion de projet. »*

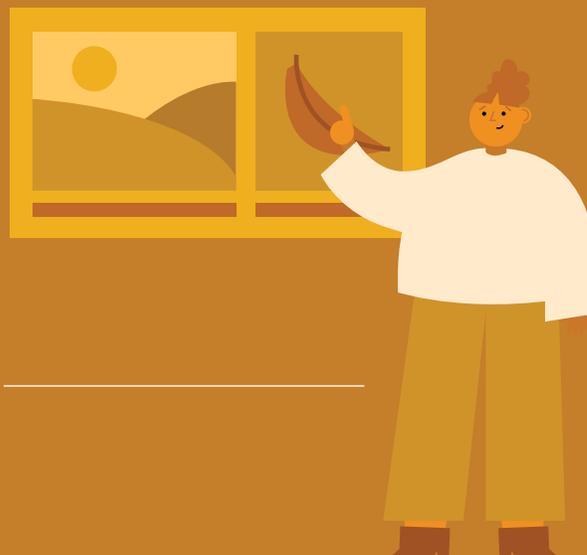
*Le regroupement d'expertise au sein de La ruchée, mais surtout de personnes passionnées, m'a initiée au monde de l'enseignement des arts dans toute la francophonie canadienne, domaine que je ne cesse de découvrir. C'est grâce à mon aventure à La ruchée que je peux fièrement affirmer que j'ai contribué à l'avancement des arts dans les écoles, et ainsi, à l'épanouissement des francophones au Canada. »*

Mirfat Abdoukader, stagiaire assistante à la coordination et aux communications internes (Toronto, Ontario)



*« Le projet La ruchée m'a fait vivre une expérience professionnelle inoubliable! Ayant moi-même rencontré des embûches en ce qui concerne l'accès à des cours de musique de qualité, je suis fier d'avoir eu l'occasion de faire partie d'un projet qui s'attaque à des situations que j'ai vécues dans mon école francophone néo-brunswickoise. Les discussions avec mon équipe au sujet du perfectionnement professionnel continu en enseignement des arts m'ont permis de réfléchir sur la qualité de l'éducation artistique offerte, et aussi de développer un vocabulaire professionnel que je pourrai utiliser tout au long de ma carrière. »*

Alec Soucy, stagiaire adjoint à la recherche (Dieppe, Nouveau-Brunswick)



# NOTRE RÉSEAU NATIONAL DE MEMBRES

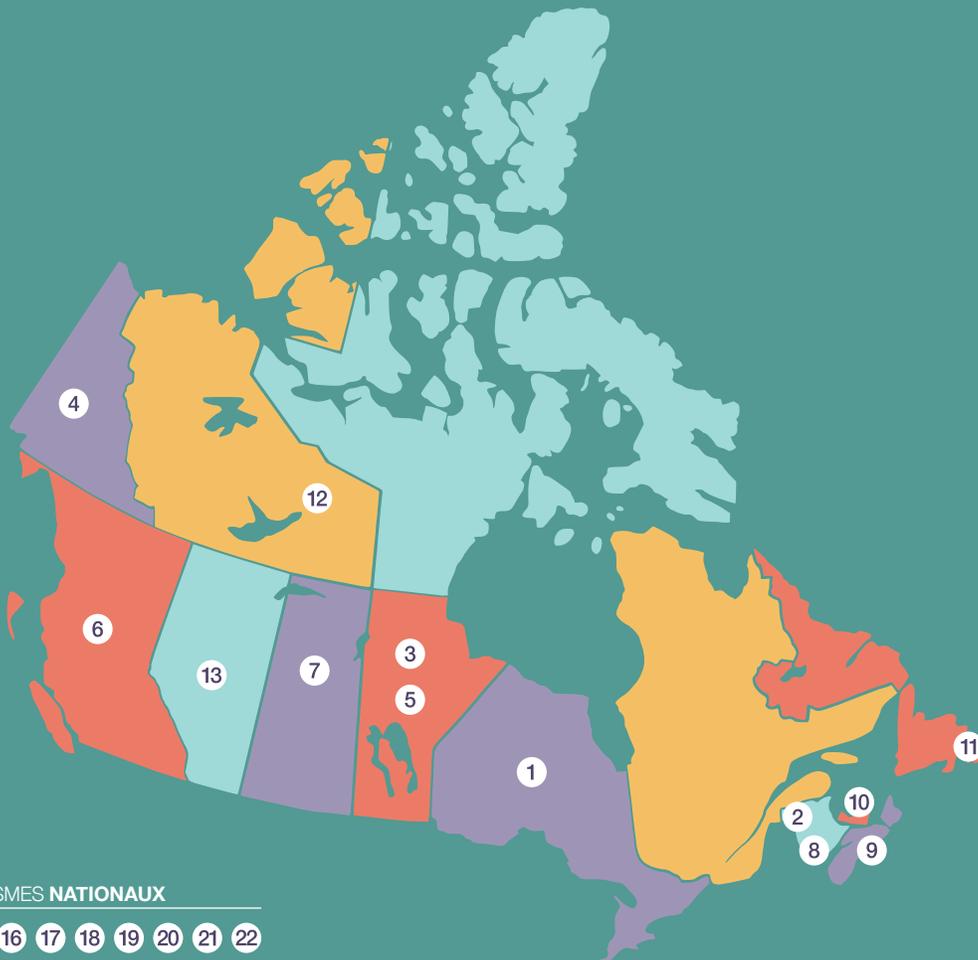
Le réseau national de la FCCF compte **22 membres** investis à travers le Canada :

**13** organismes provinciaux et territoriaux qui contribuent au développement culturel et artistique de leur région

**7** organismes nationaux représentant les **arts médiatiques**, les **arts visuels**, la **chanson** et la **musique**, l'**édition** et le **théâtre**

**1** Un regroupement pancanadien de **diffuseurs des arts de la scène**

**1** Une alliance de **radios communautaires**



# MEMBRES

## Organismes provinciaux et territoriaux

### 1 Alliance culturelle de l'Ontario (ACO)

L'Alliance culturelle de l'Ontario se veut un forum d'échange et de collaboration entre l'ensemble des intervenants et intervenantes artistiques et culturels de l'Ontario français. L'ACO agit à tous les niveaux décisionnels pour assurer le positionnement de l'ensemble du secteur des arts et de la culture dans la société. Elle appuie le développement et favorise l'actualisation des arts et de la culture par des initiatives de rayonnement, de recherche et de communication.

### 2 Association acadienne des artistes professionnel.le.s du Nouveau-Brunswick (AAAPNB)

Porte-parole des artistes de la province maritime, l'Association acadienne des artistes professionnel.le.s du Nouveau-Brunswick défend et représente leurs intérêts auprès des instances politiques et communautaires. L'AAAPNB appuie aussi les artistes et leur pratique professionnelle, participe à la consolidation des disciplines artistiques et contribue au développement d'un écosystème favorable à l'épanouissement et au rayonnement des artistes. Elle établit enfin des partenariats stratégiques dans le but de positionner les artistes et les arts dans toutes les sphères de la société.

### 3 Association culturelle de la Francophonie manitobaine (ACFM)

L'Association culturelle de la Francophonie manitobaine est l'organisme porte-parole qui unit les comités culturels de la francophonie dans les communautés rurales du Manitoba. L'ACFM contribue au développement de la culture francophone en assurant la mise en œuvre d'une programmation culturelle adéquate et en appuyant ses membres.

### 4 Association franco-yukonnaise (AFY)

L'Association franco-yukonnaise agit comme porte-parole officiel et leader du développement de la communauté francophone du Yukon. Avec ses partenaires, l'AFY vise notamment à assurer la création et le développement des services, activités et institutions nécessaires au plein épanouissement de la communauté franco-yukonnaise. Assurant une programmation artistique, culturelle et communautaire en français, le service Arts et culture de l'AFY favorise le renforcement des capacités des acteurs culturels et positionne les arts et la culture franco-yukonnais au rythme de la collectivité.

### 5 Centre culturel franco-manitobain (CCFM)

Le Centre culturel franco-manitobain offre, promeut et parraine à l'intention de l'ensemble de la population du Manitoba des activités culturelles et artistiques se déroulant en français. Reconnu comme maison de la culture, important diffuseur et carrefour de la vie culturelle en français au Manitoba, le CCFM met en œuvre une programmation en arts de la scène et en arts visuels ainsi qu'une programmation communautaire et éducative pour tous les résidents du Manitoba et d'ailleurs.

### 6 Conseil culturel et artistique francophone de la Colombie-Britannique (CCAFCB)

Le Conseil culturel et artistique francophone de la Colombie-Britannique est l'organisme provincial porte-parole des arts et de la culture. Le CCAFCB a pour mandat de faciliter la concertation, le regroupement et la collaboration entre les organismes communautaires et les artistes francophones. La représentativité, le développement et la promotion du secteur via divers services et initiatives sont au cœur de sa raison d'être.

### 7 Conseil culturel fransaskois (CCF)

Porte-parole de la francophonie en Saskatchewan (fransaskoïse) dans le secteur des arts et de la culture, le Conseil culturel fransaskois s'engage à fournir un appui concerté et durable à la communauté fransaskoïse dans son développement artistique et culturel.

### 8 Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC)

Le Conseil provincial des sociétés culturelles soutient ses membres voués à l'action culturelle. Par son accompagnement, il leur permet d'offrir une programmation variée répondant aux besoins de la communauté acadienne et francophone partout en province. Le CPSC assure un mentorat auprès de ses membres. Par ses actions innovantes et créatives, il génère des retombées directes sur les sociétés culturelles et les collectivités dans lesquelles elles évoluent. Il favorise une communauté inclusive et contribue au développement de l'expression francophone orale et écrite.

### 9 Fédération culturelle acadienne de la Nouvelle-Écosse (FéCANE)

La Fédération culturelle acadienne de la Nouvelle-Écosse réunit des représentants d'organismes travaillant directement au développement du secteur des arts et de la culture, des organismes travaillant au développement de la communauté acadienne et francophone qui utilisent les arts et la culture comme outil de développement, et des artistes individuels, qu'ils soient professionnels ou en émergence.

### 10 Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard (FCÎPÉ)

La Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard veut assurer et maintenir, de façon continue, l'évolution culturelle et artistique de la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard. La FCÎPÉ encourage et appuie, par tous les moyens disponibles, ses organismes-membres et les artistes dans leurs démarches, afin que la vitalité culturelle de la communauté francophone soit manifeste.

### 11 Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL)

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador travaille à la défense et à la promotion des droits et intérêts de la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador. La FFTNL intervient pour revendiquer les droits des francophones en situation minoritaire et se donne pour mission de promouvoir la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador et de faciliter son développement.

## 12 Fédération franco-ténoise (FFT)

En collaboration avec ses membres et ses partenaires, la Fédération franco-ténoise promeut, encourage et défend les intérêts politiques, communautaires, sociaux, culturels et économiques franco-ténois afin d'accroître la vitalité de la francophonie des Territoires du Nord-Ouest. La FFT agit comme porte-parole de la francophonie ténoise auprès du gouvernement fédéral et du gouvernement des TNO ainsi qu'au sein des organismes nationaux et régionaux, et offre une gamme de services en français à la communauté.

## 13 Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA)

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta est un organisme de services aux arts ainsi que le chef de file de la communauté artistique et culturelle de la province. Le RAFA a pour mission de favoriser l'essor et la vitalité de la communauté artistique et culturelle d'expression française de l'Alberta.

## Organismes nationaux

### 14 Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC)

L'Alliance des producteurs francophones du Canada se consacre au développement de l'industrie francophone de la télévision, du film et des médias numériques à l'échelle canadienne. L'APFC est le porte-parole du secteur de l'audiovisuel et de la production en francophonie, au Canada.

### 15 Alliance nationale de l'industrie musicale (ANIM)

Porte-parole de l'industrie musicale des communautés francophones et acadienne, l'Alliance nationale de l'industrie musicale représente ses membres auprès des instances publiques et parapubliques et offre des services de développement, d'information, de publication, de promotion et de perfectionnement. À travers ses membres, l'ANIM œuvre auprès de l'ensemble des artistes, des artisans et des professionnels évoluant dans le secteur de la chanson et de la musique des communautés francophones et acadienne.

### 16 Association des groupes en arts visuels francophones (AGAVF)

L'Association des groupes en arts visuels francophones est le spécialiste du secteur des arts visuels des communautés francophones de langue officielle au Canada. L'AGAVF est engagée dans la consolidation d'un réseau professionnel unique à l'échelle du pays, en étroite collaboration avec ses partenaires provinciaux et nationaux autant du domaine des arts visuels que de la francophonie canadienne. Les collectifs, centres d'artistes autogérés, galeries d'art et associations professionnelles de la francophonie canadienne jouent un rôle important de professionnalisation, de circulation et de médiation, et participent à la vitalité du milieu et de la discipline aux niveaux local, provincial et national.

### 17 Association des théâtres francophones du Canada (ATFC)

Depuis 1984, l'Association des théâtres francophones du Canada, organisme national de service aux arts, tire son souffle de ses compagnies membres et du milieu théâtral professionnel de

la francophonie canadienne. L'ATFC rassemble ses membres, représente leurs intérêts, soutient leur développement et leur rayonnement, et adapte son approche en fonction des enjeux actuels et des besoins changeants du milieu. L'organisme est aussi gestionnaire de la Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada, qui a pour mission d'appuyer le développement du milieu théâtral francophone en situation minoritaire et d'encourager son excellence.

### 18 Front des réalisateurs indépendants du Canada (FRIC)

Le Front des réalisateurs indépendants du Canada est une association professionnelle réunissant les artistes réalisateurs et réalisatrices œuvrant dans la francophonie canadienne. Le FRIC répond à trois besoins : représenter ses membres sur le plan politique et culturel, favoriser les échanges entre ses membres et les autres acteurs de la production médiatique et travailler au développement professionnel et au rayonnement de ses membres.

### 19 Regroupement des éditeurs franco-canadiens (REFC)

Le Regroupement des éditeurs franco-canadiens a été créé dans le but de permettre aux éditeurs francophones actifs à l'extérieur du Québec de mener des actions concertées dans le domaine de la commercialisation, de la promotion, de la représentation et de la formation. Trois axes guident la mission du REFC : renforcer l'écosystème littéraire de la francophonie canadienne, déployer des outils de promotion et de développement de marchés et améliorer le positionnement et la visibilité de la littérature franco-canadienne.

### 20 Réseau national des galas de la chanson (RNGC)

Le Réseau national des galas de la chanson développe et fait la promotion de la relève en chanson d'expression française au pays. Le RNGC facilite l'épanouissement de nouveaux talents de la chanson d'expression française dans les milieux où la communauté de langue française est minoritaire, développe une chanson francophone de qualité supérieure et permet le développement de projets artistiques de jeunes Canadiens. Le RNGC promeut, diffuse et actualise aussi cette chanson et développe de nouveaux marchés.

## ALLIANCES ET REGROUPEMENTS

### 21 Alliance des radios communautaires du Canada (ARC du Canada)

Active sur la scène nationale depuis 1991, l'Alliance des radios communautaires du Canada est née de la volonté des radios communautaires francophones et acadiennes de prendre en main leur propre développement et d'assurer leur autonomie. Gestionnaire globale du dossier de la radiodiffusion communautaire en milieu minoritaire francophone au pays, l'ARC du Canada offre à ses membres plusieurs services de consultation, de formation et de communication, de liaison, de même que des services techniques dans tous les aspects touchant à l'implantation et à la gestion d'une radio communautaire.

## 22 Scènes francophones (SF)

Scènes francophones est une coalition de réseaux de diffusion franco-canadiens regroupant le Réseau atlantique de diffusion des arts de la scène (RADARTS), Réseau Ontario (RO) et le Réseau des grands espaces (RGE) afin de les doter d'une voix commune pour traiter d'enjeux spécifiques à la diffusion au niveau national.

### ■ RADARTS (Réseau atlantique de diffusion des arts de la scène)

RADARTS est un réseau voué à la diffusion des arts de la scène d'expression française au Canada atlantique. Le réseau compte 41 membres réguliers et spécialisés, dont 5 qui forment le réseau scolaire Cerf-volant. RADARTS vise à rendre accessibles plus de spectacles professionnels dans toutes les communautés acadiennes et francophones de l'Atlantique par l'entremise de ses services aux membres : programmation collective, formation, réseautage, représentation, développement de l'auditoire, coordination de tournées scolaires et grand public, et organisation annuelle de son événement contact, la FrancoFête en Acadie.

### ■ Réseau Ontario (RO)

Réseau Ontario est le réseau de diffusion des arts de la scène de l'Ontario français. Il facilite la circulation et la promotion de spectacles franco-ontariens et canadiens-français en chanson et musique, danse, théâtre, humour, arts du cirque, variétés, multi-arts et art de la parole. Réseau Ontario, c'est une expertise reconnue nationalement en matière de diffusion, de promotion et de formation.

### ■ Réseau des grands espaces (RGE)

Le Réseau des grands espaces est un réseau de diffusion des arts de la scène pour l'Ouest et le Nord. Il appuie les diffuseurs du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

## NOS PARTENAIRES

L'engagement de la FCCF se mesure non seulement à l'aune de son travail et de celui des membres de son réseau, mais aussi à l'ampleur des précieux partenariats stratégiques qu'elle tisse et entretient. La Fédération collabore avec ses partenaires de manière horizontale, autant pour s'alimenter et demeurer branchée sur l'information et l'action que pour apporter son expertise et mobiliser son réseau.

Au premier rang de ces alliances figure l'Entente de collaboration signée entre la Fédération, le ministère du Patrimoine canadien, le Centre national des Arts (CNA), le Conseil des arts du Canada (CAC), la Société Radio-Canada (SRC), l'Office national du film (ONF) et Téléfilm Canada. Cet accord entérine l'importance des arts et de la culture comme leviers essentiels du développement et de l'épanouissement des communautés francophones et acadienne du Canada, et comme moteurs de développement économique et social.

La Fédération entretient aussi des liens avec d'autres institutions fédérales et organisations clés, ainsi qu'avec des organismes et coalitions dont elle est membre. Ces appuis sont indispensables à la réalisation de sa mission et la FCCF remercie chaleureusement chacun de ses partenaires.

### Signataires de l'Entente de collaboration

- Patrimoine canadien
- Conseil des arts du Canada
- Société Radio-Canada
- Office national du film
- Téléfilm Canada
- Centre national des Arts

### Autres institutions fédérales

- Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
- Affaires mondiales Canada
- Emploi et Développement social Canada
- Innovation, Sciences et Développement économique Canada

### Organismes et coalitions dont la FCCF est membre

- Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada et Forum des leaders
- Coalition pour la diversité des expressions culturelles
- Coalition pour la culture et les médias
- Organismes nationaux de services aux arts
- Conseil des ressources humaines du secteur culturel
- Table nationale sur l'éducation et Comité tripartite

### Autres partenaires clés

- Secrétariat du Québec aux relations canadiennes
- CAPACOA : Association canadienne des organismes artistiques
- Centre d'excellence artistique de l'Ontario et Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario
- Conseil québécois du théâtre
- Fédération des aînées et aînés francophones du Canada
- Chaire UNESCO sur la diversité des expressions culturelles (Université Laval)
- Culture pour tous
- Fédération de la jeunesse canadienne-française
- Les Arts et la Ville
- Centre Michaëlle-Jean pour l'engagement mondial et communautaire

# NOTRE GOUVERNANCE

---



Stéphane Marthy/Studio M

**Martin Théberge**  
*Président*



DR

**Denis Bertrand**  
*Administrateur*



DR

**José Bertrand**  
*Administrateur*



DR

**Anne Brochu-Lambert**  
*Vice-présidente*



Joceyline Vautour

**Carmen Gibbs**  
*Administratrice*



Antoine Hamel

**Marie-Thérèse  
Landry**  
*Administratrice*



AFY/Jonathan Lalonde

**Roch Nadon**  
*Trésorier*



DR

**Jean-François  
Packwood**  
*Vice-président*



DR

**Sylvie Thériault**  
*Administratrice*

## Remerciements

---

Nous remercions chaleureusement nos membres, nos bailleurs de fonds et nos partenaires. Impossible, par ailleurs, de ne pas avoir une pensée solidaire pour l'ensemble des artistes et des travailleur.euse.s culturels – artisan.e.s et gestionnaires – de la francophonie canadienne et acadienne. Les métiers des arts et de la culture se fondent sur le partage et l'échange. Être privé de ces éléments essentiels depuis les débuts de la pandémie est une véritable épreuve qui se poursuit.

Un jour, cette crise ne sera plus qu'un lointain souvenir, et nous avons très hâte au moment où nous pourrons nous retrouver à nouveau pour célébrer ensemble tout le beau, l'intelligent, le divertissant, le prometteur... À toutes celles et tous ceux qui, comme nous, prennent leur mal en patience, nous disons : « Courage! » Inspirés par vos idées, vos talents et toutes vos expériences, nous poursuivons nos efforts au sein de la FCCF pour faire entendre votre voix. Nous sommes plus que jamais déterminés à vous appuyer pour faire pleinement rayonner la diversité de nos expressions culturelles en francophonie, partout au Canada et ailleurs.

# L'ÉQUIPE DU BUREAU NATIONAL



Marianne Duval

**Marie-Christine Morin**  
Direction générale



Marianne Duval

**Safiatou Ali**  
Agente des services administratifs et du développement, PassepART



DR

**Jennifer Capogreco**  
Coordonnatrice des opérations et de la logistique



DR

**Guillaume Gaubert**  
Développement et innovation



DR

**Stefania Gaudrault Valente**  
Agente à la recherche et à l'analyse



Julie Picard

**Hélène Guillemette**  
Gestionnaire du programme PassepART



Marianne Duval

**Manon Henrie-Cadieux**  
Conseillère principale, relations gouvernementales et partenariats stratégiques



DR

**Luce Lapierre**  
Gestionnaire du projet La ruchée



Marianne Duval

**Marie-Ève Laramée-Gauvreau**  
Chargée de projet, La ruchée



Marianne Duval

**Josée Létourneau**  
Chef des finances



DR

**Francis Roy**  
Analyste politique et recherche



DR

**Aïda Semlali**  
Responsable des communications



Mike Capson

**Sophie Stephenson**  
Chargée de projet, La ruchée



[www.fccf.ca](http://www.fccf.ca) |   @infofccf

Financé par le gouvernement du Canada

